

DE JOSPIN À RAFFARIN... LE COMBLE DE LA BOUFFONNERIE...

Le 10ème anniversaire de la mort du plus célèbre pétainiste, décoré de *la Francisque*, qui participa à la mise en œuvre de la législation répressive et antisémite de Vichy a donné lieu à une série de manifestations où la bouffonnerie côtoyait allègrement le sordide mais qui, malgré tout, n'étaient pas dépourvues de sens politique!

A cette occasion on aura, au moins, pu constater que la propagande des européistes pour le parti unique ne s'arrête pas aux frontières du REICH.

A quand un gouvernement Ségolène Royal-Sarkozy?

On est même allé jusqu'à comparer Mitterrand à De Gaulle et, pour faire bonne mesure, nonobstant l'admirable «*discours à la jeunesse*», à Jean-Jaurès lui-même!

Grâce à la télévision, rien ne nous aura été épargné... Jospin et Raffarin communiant dans le culte miterrandiste!!!

Personnellement, je n'ai jamais été gaulliste. De Gaulle et moi n'appartenions pas au même monde... Mais j'avoue avoir été stupéfait de voir «*l'homme des jardins de l'observatoire*» comparé à «*l'homme du 18 juin 1940*». Je ne peux m'empêcher de considérer cette comparaison comme indécente d'autant que nul n'ignore, qu'à juste titre, De Gaulle méprisait le nabot Mitterrand.

François se prenait, entre autres, pour Louis XIV, ce qui l'autorisait à confondre sa vie privée avec ses fonctions de Président de la République. Pas étonnant, dans ces conditions, que nous ayons eu le droit à des interviews des proches de Mitterrand, à l'exception, toutefois, semble-t-il, de Danielle Mitterrand elle-même.

En revanche, Mazarine qui, par ailleurs, semble plus sympathique que son géniteur, a été l'objet de toutes les attentions, à tel point qu'il n'est pas interdit de penser, qu'un jour, «*Mazarine*» puisse faire de l'ombre à «*Royal*».

Mais, hélas, tout ceci n'est pas seulement grotesque... Cela sent mauvais et apporte une preuve supplémentaire que l'Europe putride qui se construit sur les ruines des nations démocratiques affirme un peu plus chaque jour son essence totalitaire.

Il est vrai que cela n'aurait pas gêné François Mitterrand qui, de tout temps, fut un fervent partisan de la «*Nouvelle Europe*» («*neue Europa*» disaient les nazis).

Mais une question demeure: Comment des militants ouvriers peuvent-ils, ne serait-ce que par leur silence, s'associer à une telle mascarade?

Alexandre HEBERT.
